

FRATERNITE SACERDOTALE

JESUS CARITAS

ORIENTATIONS GENERALES

POUR LA REALISATION DU MOIS DE NAZARETH

(version du 28 Février 2017)

INTRODUCTION

La 1^{ère} Assemblée panaméricaine de notre Fraternité Sacerdotale réalisée à CUERNAVACA (Mexique) en Février 2015 , a proposé à l'équipe internationale de « réunir une équipe de quatre personnes » pour réaliser une étude spécifique sur l'identité, la finalité, les contenus et la manière de réaliser le mois de Nazareth , permettant de rédiger un document avec des orientations communes, en respectant les particularités culturelles de chaque pays. Ce document serait présenté pour être approuvé à la prochaine Assemblée Générale.

L'équipe internationale a accueilli cette proposition et au cours de la réunion d'Octobre 2016, a décidé de demander à Manuel POZO (Espagne), Jean Michel BORTHEIRIE(France) et Fernando TAPIA(Chili), de former cette commission et de rédiger un document sur le mois de Nazareth.

Les frères ont accepté cette responsabilité, ils ont travaillé depuis leur propre pays d'origine, étudiant les articles des bulletins JESUS CARITAS sur le mois de Nazareth, recueillant les expériences et documents déjà élaborés pour les précédents mois de Nazareth de différents pays et finalement se sont réunis à ALMERIA (Espagne) du 20 au 24 Février 2017 pour mettre en forme ces orientations Générales.

Le principal cadre qui les ont inspiré pour ce document, c'est le texte voté à l'assemblée internationale réalisé par notre Fraternité, en Algérie, en 1982, intitulé « le mois de Nazareth ». Il a été incorporé dans les dernières éditions du Directoire, au chapitre IV « Nos chemins ». Nous le reproduisons ci-après.

Ce document a comme destinataires principaux les Responsables Régionaux et leurs équipes, et aussi les Coordinateurs des Mois de Nazareth et leurs équipes. Il se compose d'une première partie avec les Orientations de type général et d'une seconde partie avec les plans des thèmes de réflexion, des questions pour le travail personnel ou en groupe et des plans pour les méditations de la semaine de retraite, avec quelques exercices pour la prière personnelle.

LE MOIS DE NAZARETH

Entre les chemins suivis par la fraternité, l'expérience a démontré l'importance du mois de Nazareth. Il s'agit d'un long temps (autour de quatre semaines) durant lequel les prêtres font une expérience profonde de recherche de Dieu et de vie en fraternité, dans l'esprit de Nazareth. Cette

recherche spirituelle est portée à travers la fréquentation assidue de la parole de Dieu l'adoration Eucharistique, les journées de désert...Elle est en même temps, une relecture contemplative de la vie et du ministère des participants en particulier, à travers des révisions de vie en fraternité. Le mois est un partage de vie fraternelle à tous les niveaux : prière, réflexion, travaux manuels, détente, etc ... Nous approfondissons ensemble les grandes intuitions qui ont donné naissance à la fraternité en nous confrontant avec les appels du monde et de l'Eglise concrète dans laquelle vivent les prêtres. Le Mois de Nazareth est vécu souvent par les frères aux moments de changement important de ministère ou comme une dernière préparation avant l'engagement dans la fraternité (consécration). Certains frères sentent la nécessité de faire de nouveau le Mois après des années en fraternité.

Dans ce même sens, certains Mois ont été ouverts ces dernières années aux prêtres qui ne sont pas de la fraternité, à des diacres, séminaristes religieux et laïques.

Chaque région organise le mois suivant ses possibilités dans un esprit ouvert.

PREMIERE PARTIE: ORIENTATIONS GENERALES

LE MOIS DE NAZARETH.

Le Directoire dit que « les prêtres viennent à la Fraternité avec différentes motivations : l'expérience de vie communautaire, l'ouverture entre frères, la possibilité d'être admis à dialoguer et d'être acceptés, de vivre l'expérience de Jésus, aimé pour lui-même, la recherche de nouveaux chemins dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Dans ce chemin fait ensemble, ils sentent à un certain moment le désir d'approfondir notre spiritualité, de se retrouver avec Dieu, de découvrir sa volonté ou bien de réorienter leur ministère. Souvent ce désir survient quand il y a des changements importants dans la vie du ministère parce qu'ils assument de nouvelles responsabilités pastorales, qu'ils commencent ou concluent des expériences missionnaires « ad gentes » ou, simplement qu'ils désirent prendre un engagement pour un temps indéfini ou définitif dans la fraternité.

Pour cela, le Mois de Nazareth (que nous nommerons à présent : MN) est un moment de plus grande intensité spirituelle dans la vie et le ministère d'un prêtre qui chemine déjà depuis un temps avec nous. Les premières expériences de temps d'adoration, journée de désert, retraite annuelle, etc aident et préparent le prêtre à participer au MN. Ceci n'exclut aucunement à un prêtre en recherche, de découvrir l'existence du MN de sentir le désir de participer, bien qu'il n'appartienne pas encore à la Fraternité.

L'essentiel du Mois est la recherche de Dieu, accompagné par d'autres prêtres, utilisant les moyens de progrès spirituels propres, bien que non exclusifs, de notre Fraternité et cherchant à vivre la nouveauté de l'Evangile et ses valeurs : service, fraternité, simplicité, amitié, proximité, joie, austérité, travail, tels que l'a vécu Jésus à Nazareth. Tout cela en vue de renouveler l'élan missionnaire voulu par Charles de Foucauld.

En faisant la synthèse, la Fraternité sacerdotale « Jésus Caritas » offre aux prêtres un long temps de rencontre et de vivre ensemble où la prière, le travail en commun et le repos, ont comme référence la théologie et la spiritualité qui naît de la vie de Jésus à Nazareth, en partant de l'expérience du

bienheureux Charles de Foucauld, pour les aider à vivre leur vocation et leur responsabilité de prêtres diocésains.

OBJECTIF GENERAL

Approfondir la théorie et la pratique de la spiritualité de Frère Charles de Foucauld pour atteindre une conversion personnelle et pastorale qui rende plus féconde la mission évangélisatrice des frères, intégrés dans la fraternité Sacerdotale JESUS CARITAS et soutenus par elle.

CRITERES POUR SA REALISATION :

- Trouver un endroit simple mais suffisamment grand pour qu'un groupe de prêtres puisse vivre ensemble pendant un mois.
- Les activités du MN ne doivent pas être sophistiquées ou étrangères à la vie quotidienne du prêtre, plutôt faciles à réaliser et à continuer après la fin du Mois, de manière à ce qu'elles s'incarnent comme des habitudes pour progresser dans la vie spirituelle normale des participants.
- Les thèmes de réflexion doivent être fondés dans la Parole de Dieu et dans les textes tant dans ceux du frère Charles comme ceux du Directoire de notre Fraternité.
- La pédagogie du mois doit être active et participative : apprendre en faisant, en partageant, en réfléchissant et en célébrant.
- Autant la préparation comme la réalisation et les projets du MN doivent être assumés par toute la Fraternité d'une région déterminée, en motivant les frères qui ne l'ont pas encore fait, et en aidant pour le côté financier et le remplacement dans les paroisses pour faciliter leur participation.
- Quant à la date, chaque région choisira celle qui lui paraît plus appropriée pour faciliter la participation des prêtres : en été, au printemps, ou en automne.

PROFIL DU COORDINATEUR.

- Le coordinateur du MN est un prêtre de notre Fraternité ayant un certain nombre d'années d'expérience pastorales, qui réunit les conditions suivantes :
- Avoir fait le MN et avoir fait son engagement dans la Fraternité.
- Connaître en profondeur la spiritualité du frère Charles et être convaincu de l'importance et de l'actualité de son Charisme pour les prêtres diocésains.
- Appartenance active dans une fraternité locale.
- Aptitude à accompagner personnellement les frères qui le voudraient au cours du MN
- Capacité à travailler en Equipe et savoir déléguer des responsabilités.

ETAPES DANS LA REALISATION DU MOIS DE NAZARETH

Nous distinguons trois étapes dans la réalisation du MN, toutes également importantes :

1. PREPARATION :

L'Equipe Régionale et particulièrement le responsable Régional, a parmi ses fonctions l'organisation du MN au bout d'un certain nombre d'années et tant qu'il y a un nombre suffisant d'intéressés. Il nommera une équipe qui prendra en charge la réalisation de toutes les étapes du mois, composée d'un coordinateur qui répond au profil décrit plus haut (qui peut être le Responsable Régional), un économiste et si possible un troisième frère qui collabore pour des thèmes de réflexion.

A l'initiative du Responsable Régional ou de l'Assemblée Régionale une date est proposée pour la réalisation du MN, au moins avec une année d'avance, spécialement quand il a un caractère international, seront nommés l'Equipe Organisatrice et l'Animateur du MN. Quand tout est prêt et confirmé, on informe l'évêque du lieu et on l'invite à ce qu'il vienne faire une visite aux frères quand il le pense opportun. En même temps chaque frère communique à son évêque sa participation au MN.

La première tâche de cette Equipe est de chercher un lieu adéquat pour la réalisation du MN, calculer son coût, les sources de financement et fixer un quota que devra payer chaque participant. Eventuellement on peut demander à chaque participant de donner une avance pour les frais prévus à la réalisation du MN. L'information sera donnée à tous les Frères de la Région et de toutes les Régions de même langue, pour enrichir l'expérience du MN avec l'internationalité.

On entrera de suite dans la phase invitation/motivation tant au niveau personnel que à travers les réseaux sociaux du diocèse et de la même Fraternité Sacerdotale. Le Responsable Régional invitera personnellement les Frères qui sont déjà en fraternité depuis un moment et qui n'ont pas encore fait ce MN.

On fera finalement une liste des participants et on leur enverra une lettre motivante, avec des détails de l'arrivée et de la fin du MN, possibilités d'être remplacés dans les paroisses, les moyens d'accès à la maison où aura lieu le MN et toute autre information utile. Ce serait bon d'accompagner à cette lettre un petit programme pour préparer le partage de l'histoire de sa Foi que fera chaque participant la première semaine du MN.

En même temps, l'Equipe préparera les thèmes, choisira ceux qui vont intervenir, visitera la maison, cherchera les formes possibles de travail manuel et prendra contact avec les paroisses ou les communautés dans lesquelles les frères célèbrent la messe les dimanches. Ils iront visiter les lieux proches qui pourraient être intéressants sur le plan de se changer les idées, se promener ou se reposer.

Finalement, il est utile pour le développement du MN que l'Equipe organisatrice prépare une petite bibliothèque ad hoc qui soit mise à la disposition des participants pendant le déroulement du MN.

2. REALISATION.

Le texte approuvé à l'assemblée d'Algérie signale que le MN dure autour de quatre semaines et les expériences réalisées jusqu'à maintenant démontrent qu'il est nécessaire d'organiser ces étapes en nommant pour chacune d'elles un objectif spécifique. Le terme « semaine » ne signifie pas nécessairement sept jours, mais plutôt une période de temps avec un nombre varié de jours.

3. COMMENCEMENT DU MOIS AVEC L'ACCUEIL DES PARTICIPANTS.

Il est très important que l'Equipe Coordinatrice arrive un jour avant pour revoir ensemble tous les détails, vérifier que tout est bien prêt (les chambres, le linge pour les lits, le nécessaire pour la toilette, l'alimentation, les objets nécessaires pour la sacristie, la machine à laver, le projecteur ...etc) et attendre les frères afin qu'ils se sentent bien accueillis et puissent s'installer dans leur chambre.

Le premier jour est d'abord, une journée d'accueil et d'installation qui se terminera par un temps de prière pour invoquer la présence de l'Esprit Saint, ou avec la célébration de l'Eucharistie, de préférence avant le repas du soir. Il importe aussi qu'à ce moment il y ait une brève présentation personnelle (son nom, diocèse, charge pastorale, motivation, et attentes), c'est le moment aussi de donner les indications pratiques du fonctionnement de la maison.

Après le repas du soir, on donne le thème 1 : INTRODUCTION DU MN, qui comprend la formation de petites fraternités si le groupe de participants est supérieur à 8, et la répartition des services pour le fonctionnement du mois : la liturgie, le ménage, les travaux manuels, la vaisselle, le petit déjeuner et le repas du soir, etc ; dans beaucoup de lieux le repas de midi est préparé par une personne extérieure au groupe.

PREMIERE SEMAINE : CONSTRUIRE LA FRATERNITE.

Cette première semaine a pour Objectif Spécifique de commencer l'intégration du groupe et la connaissance mutuelle, rendre grâce pour ce que Dieu a fait en chacun et créer une ambiance de communion fraternelle qui se réalisera à travers l'échange des histoires personnelle de foi des participants. Ils peuvent utiliser le document envoyé à l'avance. Chacun disposera d'une heure pour son exposé. Cet échange peut durer deux ou trois jours, suivant le nombre de participants. La semaine se termine avec l'histoire du chemin de foi de Frère Charles et avec le thème de la « Prière d'Abandon » qui fait admirablement la synthèse de sa spiritualité.

Le jeudi ou le vendredi ce sera la journée de désert, après avoir donné la veille une explication et donné des motivations pour la réaliser (10).

Suivant le jour du commencement du MN, on peut donner le samedi le thème 4 ou le 6, « La méditation de l'Evangile ».

Le dimanche, suivant les possibilités, on célébrera l'Eucharistie dans une communauté ou une paroisse proche, une occasion de prendre contact avec les habitants de la zone. On peut aussi ce jour organiser une promenade ou visiter un endroit intéressant.

DEUXIEME SEMAINE : DISCIPLES DE JESUS, SUR LES TRACES DU FRERE CHARLES.

La seconde semaine a pour objectif spécifique d'approfondir les thèmes propres de notre spiritualité : la prière d'abandon, la journée de désert, la méditation de l'Evangile, l'Eucharistie, et l'Adoration, la Vie Fraternelle, la Révision de vie, à partir de l'expérience spirituelle du Frère Charles.

Normalement la dynamique de ces journées inclue une exposition du thème, un travail personnel ou en groupe à partir de quelques questions, mises en commun en complétant le tout, si c'est nécessaire. Dans la seconde partie de ce document il y a les textes que les animateurs peuvent utiliser en introduisant les thèmes.

Une journée de désert est prévue aussi cette semaine ainsi que la célébration Eucharistique dans les communautés ou les paroisses proches.

Le samedi de cette deuxième semaine contient deux activités, une durant la matinée et l'autre l'après-midi. Durant la matinée il est recommandé de faire un exercice de Révision de Vie en petites fraternités et l'après-midi il serait bon de faire une première évaluation du mois pour corriger à temps les aspects qui ne fonctionnent pas bien ou d'ajouter des éléments qui améliorent la réalisation du Mois.

TROISIEME SEMAINE : « JESUS, MODELE UNIQUE »

La troisième semaine est un temps de retraite en silence à partir du lundi et se termine le samedi dans la matinée avec l'Eucharistie. Elle comprend la journée de désert sans méditations. Le travail manuel non domestique est aussi suspendu.

L'Objectif Spécifique est de contempler les principaux mystères de la vie et de la mission de Jésus pour se laisser configurer plus profondément avec Lui, notre Modèle Unique et collaborer plus efficacement à la construction de son Règne.

Les sujets recommandés pour cette retraite sont :

- Dieu, l'Absolu, nous aime en premier
- « Aimes moi tel que tu es » (péché et pardon)
- L'Incarnation du Fils de Dieu parmi les pauvres : la dernière place
- La Visitation : porter le Christ aux autres en silence, comme Marie
- Jésus à Nazareth : un style de vie
- Jésus Sauveur : le mystère pascal
- Evangélistes avec l'esprit
- Rendre grâces et offrande

Celui qui accompagne la retraite donnera des méditations chaque jour, une le matin et l'autre l'après-midi, à partir de l'Evangile et des textes du Frère Charles. Il est conseillé de réaliser pendant la retraite une célébration communautaire du sacrement de Réconciliation et une nuit d'adoration eucharistique.

Le samedi on peut faire l'après-midi une promenade ou une excursion.

Le dimanche comme les semaines précédentes.

Accompagnant :

La retraite peut être accompagnée par le Coordinateur du mois, s'il est préparé pour cela, ou par un accompagnateur extérieur qui connaisse la spiritualité du Frère Charles, qui comprenne la dynamique du MN et assume les contenus de la retraite mentionnés dans ce document.

Pour ces raisons, il est préférable que ce soit un membre de la famille spirituelle de Charles de Foucauld.

QUATRIEME SEMAINE : CRIER L'EVANGILE PAR SA VIE

Cette semaine a pour objectif spécifique de réfléchir sur la promotion pastorale de notre spiritualité pour apporter une avancée significative à la mission d'évangélisation de nos diocèses, dans le temps que nous vivons et notre culture.

Etant donné cet objectif, dans cette méthode du développement des thèmes il est bon de donner une place importante aux témoignages personnels, aux expériences pastorales et au dialogue sur la meilleure manière de mettre en œuvre l'évangélisation dans le contexte politique, social, et culturel

du pays. C'est aussi le meilleur moment pour recevoir des visites qui peuvent enrichir avec les témoignages et la réflexion, les différents thèmes de la semaine.

Les contenus possibles de cette semaine sont :

- Notre manière d'Évangéliser
- L'option pour les périphéries géographiques et /ou existentielles ; apostolat de la bonté
- la Fraternité universelle : dialogue œcuménique et interreligieux
- Les moyens pauvres pour annoncer Jésus-Christ

Pendant cette dernière semaine, il est recommandé un deuxième exercice de révision de vie. L'avant dernier jour il est bon de recueillir les fruits du Mois (aspect subjectif, spirituel), les célébrer au cours de l'Eucharistie et faire une évaluation des différentes composantes du Mois (aspect objectif). Au cours de cette dernière Eucharistie peuvent se faire les engagements d'appartenance à la Fraternité ou nommer ceux qui sont décidés à les faire, mais qu'ils le formuleront et signeront devant toute la Fraternité, au moment de la prochaine Assemblée Régionale.

Dans quelques pays, à la fin du mois les participants ont élaboré un message aux Fraternités de ce continent. Cela s'est fait en Afrique, avec une très bonne réception de la part des frères.

Le Mois se termine avec le petit déjeuner du dernier jour.

3 CONTINUITÉ DU MOIS DE NAZARETH DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Au niveau personnel, chaque frère sera mieux formé pour faire son heure d'adoration quotidienne, la méditation de l'Évangile et la journée de désert mensuelle.

La Fraternité locale sera davantage qualifiée pour la vie fraternelle et, en particulier, pour la Révision de Vie.

Au niveau du pays il pourra se faire une expérience vécue en France, appelée « Second Souffle », pour les prêtres qui ont déjà fait le MN depuis plusieurs années. Il a plus ou moins les mêmes caractéristiques du MN, mais dure seulement 15 jours. Il donne plus de place aux témoignages personnels et au regard de l'actualité de l'Église en vue de la mission.

Il est aussi important de produire un texte du genre « chronique du Mois de Nazareth », pour partager l'expérience des participants avec toutes les Fraternités de la Région ou du pays et, ainsi, motiver les frères qui ne l'ont pas encore fait, de participer au prochain MN. Il peut s'insérer dans la page Web de la Fraternité et le publier dans le Courrier.

Dans ce même esprit, ceux qui ont participé au MN peuvent motiver les autres frères en donnant leur témoignage personnel durant l'Assemblée de Région suivante, ou celle du pays, accompagné d'une vidéo ou d'un power point.

ITINÉRAIRE JOURNALIER

L'Équipe organisatrice prépare un horaire quotidien, pour la journée, en accord avec les traditions de la Fraternité, le climat du lieu, la culture du pays, etc

Nous vous présentons ici, les activités qui ne peuvent manquer dans tous les MN. Les Dimanches et les journées de désert ont une organisation propre.

L'EUCHARISTIE, participative, inculturée, et en accord avec le thème du jour.
 L'ADORATION EUCHARISTIQUE COMMUNAUTAIRE, pas inférieure à une heure.
 LA LITURGIE DES HEURES (au moins une heure en commun, les autres en privé).

LE THEME DE REFLEXION chaque jour avec trois parties : exposé (pas plus de 45 minutes), travail personnel ou en petites fraternités, avec mise en commun, si c'est opportun. Excepté le jour avant la journée de désert, on ne donnera que deux thèmes car il convient de donner une explication sur la journée de désert, l'après-midi ou dans la soirée.

TEMPS POUR LE TRAVAIL MANUEL et les déplacements correspondants, s'ils se font en dehors de la maison (au total deux ou trois heures).

TEMPS POUR LES TRAVAUX DOMESTIQUES (ménage, préparation des repas)

TEMPS LIBRES.

Dans tous les cas, il convient de respecter le silence le matin jusqu'au petit déjeuner, durant le temps de sieste et la nuit après dîner, à moins que le groupe se soit mis d'accord pour effectuer une activité particulière.

DEUXIEME PARTIE: PRESTATIONS POUR PREPARER LES THEMES ET LES MEDITATIONS

Dans cette partie, nous proposons de manière schématique les contenus des thèmes et des méditations du Mois, avec quelques notes méthodologiques et une bibliographie de base, sélectionnée à partir des Bulletins de la Famille spirituelle Charles de Foucauld. Ils veulent être une aide pour les intervenants qui auront à ajouter chair, sang et nerfs à ces squelettes pendant la préparation du Mois.

Si les jours prévus ne parviennent pas à traiter tous les thèmes, l'équipe organisatrice sélectionnera ceux qu'il estime convenir, selon les participants, l'état de la Fraternité régionale et les défis pastoraux du pays.

THEME 1 INTRODUCTION AU MOIS DE NAZARETH

Note méthodologique : il convient d'introduire ce thème le jour de l'accueil après le repas

Plan :

- 1) Le Mois de Nazareth dans la tradition spirituelle de la famille de Charles de Foucauld
- 2) Ses objectifs
- 3) Les activités pour chaque jour
- 4) Les quatre semaines

5) Les services nécessaires pour un bon déroulement du Mois

Bibliographie :

« Orientations pour la réalisation du Mois de Nazareth » cf 1^{ière} partie

THEME 2

L'HISTOIRE DE MA FOI PERSONNELLE

Note méthodologique : il conviendrait d'envoyer ce document à l'avance aux participants pour qu'ils arrivent mieux préparés à l'échange des ces récits de foi personnelle en les mettant par écrit.

Contenus :

Texte de référence : Lc 1, 46-47

Quand nous regardons notre histoire personnelle avec les yeux de la foi, nous nous rendons compte qu'elle est une histoire de salut. Nous avons été choisis, aimés, nourris, pardonnés, éclairés, et envoyés par Dieu notre Père, tout au long de notre vie. Pour cela, nous pouvons faire nôtres les paroles de la Vierge Marie en son « Magnificat ».

Aujourd'hui, nous pouvons partager ces récits pour bénir le Seigneur non seulement pour les merveilles qu'il a faites en soi, mais aussi chez les frères prêtres. Cet exercice de nous écouter mutuellement en vérité créera une communion profonde entre nous.

Il ne s'agit pas de projeter un « devoir être », ni de donner des conseils ou de faire de la morale. Simplement écouter l'oreille attentive et le cœur ouvert pour accueillir la vie de l'autre à partir des faits significatifs incorporés et les sentiments qui les accompagnent : joies, peines, enthousiasmes, craintes, consolations et rêves absurdes. Nous pourrons faire écho à ces récits en précisant ce qui me plait, ou que je n'ai pas compris ou que je conteste. Celui qui fait le récit parle toujours à la première personne. Il aura environ une heure pour son exposé.

Pour préparer le partage :

- Les faits qui ont marqué les étapes de ma vie (événements marquants)
- Les caractéristiques ou capacités personnelles que j'ai découvertes ou développées à chaque étape
- Les personnes qui ont eu de l'influence en chacune de ces étapes
- La figure de Dieu que j'ai découverte à chaque étape
- Mes relations aux pauvres à chaque étape
- Les changements dans ma manière de prier et d'exercer le ministère
- Comment je peux répondre à cette question : « qui suis-je ? » « quelle est ma place ? »
- Quels rêves ou désirs profond m'animent pour rester prêtre ?

Suggestion : préparer par écrit

THEME 3

HISTOIRE DE LA FOI DE CHARLES DE FOUCAULD

Plan

Les débuts de sa vie 1858 – 1864

Charles est né en France, à Strasbourg, le 15 septembre 1858 dans une famille riche et chrétienne et il a été baptisé deux jours après sa naissance.

« *Mon Dieu, nous avons tous à chanter vos miséricordes : Fils d'une sainte mère, j'ai appris d'elle à Vous connaître, à Vous aimer et à Vous prier : Mon premier souvenir n'est-il pas la prière qu'elle me faisait réciter matin et soir : "Mon Dieu, bénissez papa, maman, grand-papa, grand-maman, grand-maman Foucauld et petite sœur" ?... »*

Mais, maman, papa et grand-maman Foucauld meurent en 1864. Le grand-père prend chez lui les deux enfants : Charles (6 ans) et Marie (3 ans).

« *J'ai toujours admiré la belle intelligence de mon grand-père dont la tendresse infinie entourait mon enfance et ma jeunesse d'une atmosphère d'amour dont je sens toujours avec émotion la chaleur. »*

L'exode à Nancy 1870 - 1873

Il connaît les souffrances de la Guerre de 1870 et l'invasion de sa ville. Avec sa famille il se réfugie à Nancy où il suit les cours au Lycée.

Le 28 avril 1872, Charles fait sa Première Communion. Il est confirmé le même jour.

Etudes à Sainte Geneviève à Paris 1874-1876

Peu à peu il s'éloigne de la foi.

En 1874, il étudie la Philosophie à Paris, interne chez les Jésuites. *Pour paresse et indiscipline*, il est renvoyé du Collège en 1876

Saint-Cyr en 1876

Comme il voulait devenir militaire, il entre à l'Ecole de Saint-Cyr. Il perd la foi. Plus tard, en relisant cette époque, il la décrit ainsi à Henry de Castries : « *pendant douze ans, j'ai vécu sans aucune foi. Rien ne me paraissait assez prouvé ; la foi égale avec laquelle on suit des religions si diverses me semblait la condamnation de toutes : moins qu'aucune, celle de mon enfance me semblait admissible avec son 1= 3 que je ne pouvais me résoudre à poser ; l'Islam me plaisait beaucoup, avec sa simplicité, simplicité de dogme, simplicité de hiérarchie, simplicité de morale, mais je voyais clairement qu'il était sans 7 fondement divin et que là n'était pas la vérité ; les philosophes sont tous en désaccord ; je demeurai douze ans sans rien nier et sans rien croire, désespérant de la vérité et ne croyant même pas en Dieu, aucune preuve ne me paraissait assez évidente... »*

1878 mort de son grand-père. Il a 19 ans.

« *À St Cyr, j'eus l'immense douleur de perdre mon grand-père dont j'admirais la belle intelligence, dont la tendresse infinie entourait mon enfance et ma jeunesse d'une atmosphère d'amour dont je sens toujours avec émotion la chaleur. Ce me fut une très grande douleur, et après 14 ans, elle reste très vive. »*

Quelque chose se brise en lui et sa vie ira à la dérive. Le désespoir l'enveloppe, il se laisse aller, va de fête en fête, il gaspille l'héritage de son grand père. Sa famille est très triste.

Les débuts d'un chemin intérieur

Plus tard, à Nazareth, quand il relit ces années passées, il écrit une méditation :

« *tristesse profonde* », « *un vide douloureux* », « *une tristesse que je n'ai jamais éprouvée qu'alors. Elle me revenait chaque soir lorsque je me trouvais seul dans mon appartement. Elle me tenait muet et accablé pendant ce qu'on appelle les fêtes : je les organisais, mais le moment venu, je les passais dans un mutisme, un dégoût, un ennui infinis.*»

Voyage au Maroc 1883 – 1884

En 1882, il a 24 ans, il démissionne de l'armée. *« Je donne ma démission : je déteste la vie de garnison ; je trouve le métier assommant en temps de paix ce qui est l'état habituel : aussi j'étais bien résolu depuis longtemps à quitter un jour ou l'autre la carrière militaire. Dans ces dispositions j'ai préféré m'en aller tout de suite : à quoi bon, traîner encore quelques années, sans aucun but, une vie où je ne trouve aucun intérêt ; j'aime bien mieux profiter de ma jeunesse en voyageant ; de cette façon au moins je m'instruirai et je ne perdrai pas mon temps »*

Il prépare sérieusement son projet, prend contact avec le rabbin Mardochée qui accepte de l'accompagner au Maroc qui était fermé aux chrétiens. Il réalise une véritable expédition scientifique avec beaucoup de succès et la Société de Géographie lui remet la médaille d'or. Pendant ce voyage, le Maroc le conquiert. L'accueil des gens le bouleverse ainsi que sa foi en Dieu, sans honte, sa prière. Mais il ne sentait pas intérieurement satisfait.

Au retour du Maroc, il le dit à son ami Henry de Castries :

« Au commencement d'octobre de cette année 1886, après six mois de vie de famille, pendant que j'étais à Paris, faisant imprimer mon voyage au Maroc, je me suis trouvé avec des personnes très intelligentes, très vertueuses et très chrétiennes; en même temps, une grâce intérieure extrêmement forte me poussait : je me mis à aller à l'église, sans croire, ne me trouvant bien que là et y passant de longues heures à répéter cette étrange prière: "Mon Dieu, si Vous existez, faites que je Vous connaisse !" »

La lumière – octobre 1886 : il a 28 ans

Sa cousine lui conseille de rencontrer l'Abbé Huvelin. Cette rencontre fut décisive.

Voilà comment l'intéressé parle de cette rencontre dans ses notes de retraite à Nazareth le 8 novembre 1897 : *« En me faisant entrer dans son confessionnal, un des derniers jours d'octobre, entre le 27 et le 30 je pense, Vous m'avez donné tous les biens, mon Dieu... Quel jour béni, quel jour de bénédiction... et depuis ce jour toute ma vie n'a été qu'un enchaînement de bénédictions ! Vous m'avez mis sous les ailes de ce saint et j'y suis resté : Vous m'avez porté par ses mains depuis ce temps et ce n'a été que grâce sur grâce : je demandais des leçons de religion : il me fit mettre à genoux et me fit me confesser, et m'envoya communier séance tenante. »*

Sur les traces de Jésus pauvre

1886 – 1889

Une phrase de l'Abbé Huvelin qu'il entendit dans un de ses sermons le fascine : *« Notre Seigneur a tellement pris la dernière place que jamais personne n'a pu la lui prendre »*. il ne pense plus qu'à suivre les traces de Jésus pauvre.

Huvelin lui conseille un pèlerinage en Terre sainte, pour l'aider à découvrir le visage concret de Jésus. Il le rencontre à Bethléem, à Jérusalem, au Calvaire, dans le mystère de sa souffrance. Et finalement à Nazareth, il prend conscience de ces 30 années que Jésus y a vécu comme un pauvre artisan de village. Durant toute sa vie, Nazareth restera comme une recherche permanente de l'imitation de Jésus qui le conduira toujours plus loin.

« Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui : ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi : Dieu est si grand ! Il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas Lui ! »

« Je ne me sentais pas fait pour imiter Sa vie publique dans la prédication ; je devais donc imiter la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth. Il me semblait que rien ne me présentait mieux cette vie que la Trappe... ».(Lettre à H de Castries)

Les années à la Trappe 1890 – 1897

Donc, il entre à la trappe de Notre Dame des Neignes, en France, le 15 janvier 1890. Il prend le nom de frère Marie-Albéric. Quelques mois plus tard, et comme il désirait une vie plus rude, il est envoyé à la Trappe d'Akbès en Syrie. Il est heureux et il aime ce travail qui le rapproche de Jésus de Nazareth.

Ses frères qui le connurent disaient que jamais il ne refusait aucun service. Cependant, réapparaît vite la nostalgie de Nazareth...

Employé chez les Clarisses de Nazareth 1897 – 1900

il quitte la Trappe en février 1897. Poussé par la recherche passionnée de l'imitation de Jésus à Nazareth et animé par l'Abbé Huvelin, il se rend en Terre Sainte. A l'endroit où Jésus vécut, il cherchera à mener une vie de prière, de travail humble, une vie cachée.

Pendant trois ans il fut serviteur au monastère des Clarisses à Nazareth. Il vivait très pauvrement dans une cabane. Il passait des heures en adoration silencieuse, méditant les Saintes Ecritures. C'est de cette époque que nous sont parvenues la plus grande partie de ses écrits spirituels.

Peu à peu, il va comprendre qu'aimer Jésus c'est entrer dans son travail de Sauveur, et en se mettant à le suivre, devenir le frère de tous, et plus que tout, de ceux qui ne connaissent pas encore l'amour du Christ.

« Mon Seigneur Jésus, comme il sera vite pauvre celui qui, Vous aimant de tout son cœur, ne pourra souffrir d'être plus riche que son Bien-aimé ! »

« Jésus n'a fait que descendre, descendre en s'incarnant, descendre en se faisant petit enfant, descendre en obéissant, descendre en se faisant... pauvre, délaissé, exilé, persécuté, supplicié, en se mettant toujours à la dernière place » « Ayons comme Jésus cette pauvreté qui consiste à vivre comme les pauvres, à n'avoir comme logement, nourriture, vêtements, biens matériels de toutes sortes enfin, que le nécessaire tel que l'ont les pauvres. Ayons non une pauvreté de convention mais la pauvreté des pauvres »

L'imitation du Christ par amour, imitation extérieure des pauvres par choix, la pauvreté est aussi détachement intérieur de tout, donc attitude spirituelle de liberté intérieure totale *« Renoncer à tout d'esprit, être détaché de tout de cœur, être pauvre d'esprit, vide de tout attachement, c'est absolument indispensable pour être disciple de Jésus »*

L'ordination sacerdotale 1901 : il a 43 ans.

Beni Abbes 1901

Tamanrasset 1905 – 1916

Le grain de blé tombe sur la terre

1^{er} décembre 1916

58 ans

Pour le travail personnel ou de groupe :

Répondre aux questions suivantes :

1. Quels sont les jalons qui marquent l'évolution spirituelle de Fr Charles ?
2. Puis-je découvrir un « fil conducteur » dans la vie de Fr Charles ?
3. Qu'est-ce qui m'impressionne de plus dans sa vie ?
4. Personnellement, quel apport de Fr Charles je ressens dans ma vie spirituelle ?
5. Quelle contribution et/ou interpellation produit mon style de vie sacerdotal ?
6. Quelle contribution et/ou interpellation produisent mon approche et mes priorités pastorales ?

Bibliographie

Directoire

Antoine Chatelard « Charles de Foucauld, le chemin de Tamanrasset »

THEME 4

LA PRIERE D'ABANDON

Note de Méthodologie : il est recommandé de prier cette Prière du premier au dernier jour du Mois

Plan :

1. Introduction

Charles de Foucauld fut profondément un homme de prière et la Prière d'abandon, composée par lui-même, constitue le sommet d'un long parcours spirituel. Elle exprime sa maturité spirituelle : laisser Dieu être Dieu dans sa vie. Elle est donc une des clés pour entrer dans sa spiritualité et dans notre spiritualité comme Fraternité Sacerdotale « Jesus Caritas »

Une de nos tâches est d'apprendre à la prier, à entrer dans son rythme, et dans sa structure pour qu'elle devienne une expression authentique de notre amour pour Dieu et de notre disponibilité à recevoir la vie qu'Il nous donne.

Cette prière ne mentionne nulle part le Christ. Quand Charles de Foucauld l'écrit c'est la prière qu'il met dans la bouche de Jésus se remettant entre les mains du Père (Lc 23,46). Nous nous unissons au Christ quand nous le prononçons, nous entrons dans son intériorité, aidés par l'Esprit Saint et nous nous remettons comme Il le fait lui-même.

2. Quelques paroles-clés :

- **Jésus appelle Dieu, Père.**

L'expérience de la bonté, de la miséricorde et de la patience de Dieu en notre vie. Parfois se loge en nous le soupçon que Dieu ne nous veut pas. Des expériences négatives dans les relations avec les autres et notre propre péché, nous rendent méfiants. Cependant, la reconnaissance amoureuse et libératrice de Dieu dans notre vie, nous fait retrouver la confiance.

Nous devons constamment demander à Dieu la grâce de nous sentir profondément aimés par Lui. Cela nous permet de vivre décentrés de nous-mêmes. Ne pas nous sentir aimés nous rend hyperactifs pour qu'on nous félicite, qu'on nous considère et qu'on s'occupe de nous.

Lui sait mieux que nous ce qui nous convient. Alors qu'ingrats et rebelles, nous restons comme aveugles et handicapés, davantage il s'intéresse à nous, davantage il nous recherche pour nous partager ses dons. Il est toujours le Bon Pasteur qui va chercher la brebis perdue.

- **Je m'abandonne à toi**

C'est la réponse d'amour à l'amour de Dieu : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons à lui, et nous ferons chez lui notre demeure* » (Jn 14,23). Elle exprime le désir de correspondre à l'amour du Père, en cherchant et en faisant toujours sa volonté. En cela consiste être et devenir fils de Dieu, comme le Christ : nous sommes fils de Dieu par le

baptême mais il nous faut devenir fils de Dieu chaque jour, en nous abandonnant à la volonté du Père, jusqu'à être capable de dire en vérité : « *je fais toujours ce qui plait au Père* » (Jn 8,29) comme Jésus.

« Mon Dieu, daignez me donner ce sentiment continuel de Votre présence, de Votre présence en moi et autour de moi et, en même temps, cet amour craintif qu'on éprouve en présence de ce qu'on aime passionnément, et qui fait qu'on se tient devant la personne aimée, sans pouvoir détacher d'elle les yeux, avec un grand désir et une volonté de faire tout ce qui lui plait, tout ce qui est bon pour elle, et une grande crainte de faire, dire ou penser quelque chose qui lui déplaît ou lui fasse du mal... En Vous, par Vous et pour Vous. Amen. » (Retraite à Nazareth 1897)

Comment voir clairement ce que je ne peux, ne sais, ne veux donner ?
Quels faits et quelles personnes passées je ne peux laisser derrière moi ?

- **Fais de moi ce que tu voudras**

« Je suis prêt à tout, j'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi et en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu »

Cette disponibilité totale pour Dieu, est un don de lui que nous devons demander. Elle exige un cœur purifié des attachements désordonnés qui nous permet de retrouver la liberté des enfants de Dieu. La liberté est la marque du disciple de Jésus, unique manière d'être constamment docile à son Esprit qui est « *le vent souffle où il veut ; tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va* » (Jn 3,8).

Il nous revient d'ausculter, de discerner la volonté de Dieu dans les événements, les désirs et les obligations qui sont les signes que Lui-même nous donne. La liberté est une tâche, un objectif à atteindre pour chaque personne et pour toute l'humanité et la conquérir est la marque de l'humain. C'est ce qui donne énergie, valeur et saveur à notre vie.

- **Je remets mon âme entre tes mains**

« Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur ».

En me sentant aimé par le Père et disponible à faire sa volonté, je dépose toute ma vie, tout ce que je suis et tout ce que je fais entre ses mains. Cette générosité totale est aussi une grâce de Dieu que nous devons demander. Seuls le Christ et Marie furent dès le commencement, pur don, pure remise, un oui à Dieu et aux autres, jusqu'à l'extrême de la Croix. Nous, nous nous convertissons peu à peu en don, en pain partagé. D'où l'importance de l'eucharistie pour nous identifier avec le Christ-don, Pain partagé pour la vie du monde, Sang versé pour le salut de tous.

Toute la vie du Fr Charles, après sa conversion, fut de devenir pain qui se donne à manger, jusqu'à la remise totale le jour de son martyre :

« C'est l'évangélisation, non par la parole, mais par la présence du Très Saint sacrement, la prière, la pratique des vertus évangéliques, la charité, une charité fraternelle et universelle, partageant jusqu'à la dernière bouchée de pain avec tout pauvre, tout hôte, tout inconnu, et recevant tout humain comme une frère bien-aimé ». (23 juin 1901).

- **Avec une infinie confiance**

La confiance nous fait sortir de nous-mêmes, nous décentre, nous met en chemin. Elle nous donne l'audace de la foi et nous fait ressembler à Abraham, Moïse, Jérémie, les disciples et tous les saints et saintes.

Tout le combat de la vie spirituelle consiste à parvenir à faire confiance à Dieu et nous laisser nous façonner par Lui, en dépassant l'autosuffisance. C'est obtenir un cœur d'enfant qui se laisse soutenir et orienter par Dieu. Nous savons déjà « que le Royaume de Dieu appartient à ceux qui sont comme les enfants » Mc 10, 13-15.

En parcourant notre histoire du salut, nous reconnaissons que nous sommes aimés par Dieu, notre Père, plus qu'on ne le croyait. Ce constat nous donne confiance. Si jusqu'à présent le Seigneur a toujours été avec moi, pourquoi n'en serait-il pas de même à l'avenir ?

Pour notre réflexion personnelle :

Est-ce que prononcer la Prière d'abandon me coûte ? Pourquoi ?

Sur quelles attitudes je sens que je dois progresser : confiance, disponibilité, don de soi ?

Qu'est-ce qui peut m'aider pour progresser dans ces attitudes ?

Bibliographie : les Bulletins ou Courriers

<p>THEME 5</p> <p>LA JOURNEE DE DESERT</p>
--

l'expérience du désert

c'est une expérience que de vivre en solitude avec Dieu seul. De cette manière, nous lui laissons l'initiative, nous nous abandonnons entre ses mains. Il viendra quand il le voudra et comme il le voudra. Il nous conduira là ce sera le meilleur pour nous.

c'est une expérience profondément théologique. Au-delà de nos sentiments qui doivent se tenir silencieux.

C'est une recherche gratuite, un temps « perdu » à la recherche de celui que nous aimons. Nous allons au désert sans rien en ressortir. Seulement aimer et nous laisser aimer. Seulement essayer de répondre avec amour à l'amour du Seigneur pour nous.

C'est une expérience où nous nous servons ad minima des méditations : le seul intermédiaire, c'est Jésus, le Seigneur. Le seul maître, l'Esprit qui habite en nous. Le seul aliment : sa Parole et son Eucharistie. Et le reste : rien ou quasi rien. L'expérience du désert se résume en ces paroles de Saint Jean de la Croix : « *le Père prononça une parole, qui fut son Fils, et celle-ci parle toujours en un éternel silence et dans le silence doit être entendue par l'homme* »

Le lieu